L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 28 NOVEMBRE

FEUILLETON
A la Troisième Page.

Discours de l'Empereur.

Voici le texte du discours prononcé par l'empereur le 18 novembre, à l'ouverture la session législative française. On n'oubliera pas qu'il a subi l'épreuve d'une double traduction :

Messieurs les sénateurs, messieurs les députés,

La nécessité de reprendre la discussion de lois importantes m a obligé de vous convoquer plus tôt que de coutume. En outre de récents événements ont fait éprouver le désir d'avoir recours à votre sagesse et de me prévaloir de votre appui. Depuis que vous vous êtes séparés, quelques inquiétudes ont surgi, de manière à affecter l'esprit public de l'Europe, et à restreindre les transactions commerciales.

Malgré les déclarations de mon gouvernement, qui ne s'est jamais départi d'une attitude pacifique, la croyance s'est répandue qu'une modification dans la position intérieure de l'Allemagne pouvait devenir une cause de conflit. Cette fausse idée a été appelée à élire un tiers des membres du corps législatif. Les élections, qui se sont passées avec calme et indépendance, ont démontré partout le bon sentiment des populations. Le voyage que j'ai fait dans l'intérieur dans l'est et le nord de la France a été l'occasion de manifestations de sympathie qui m'ont profondément touché. Il m'a été à même de m'assurer que rien n'a pu ébranler la confiance que le peuple a mise en moi, et l'attachement qu'il porte à ma dynastie. L'achèvement des routes vicinales était encore activé par des crédits spéciaux dont vous êtes les représentants éclairés. C'était un acte de justice, je dirai presque de gratitude, de satisfaire à des besoins qui, pour une grande partie, en recherche la satisfaction. Il vous sera facile, de concert avec mon gouvernement, d'assurer le succès de cette grande mesure.

Sans doute, la situation n'est pas affranchie de tout embarras. L'activité commerciale et industrielle se ralentit. Le malheur est général en Europe, et il est dû au grande partie à des appréhensions que la bonne entente qui règne entre les Puissances fera disparaître. Les récoltes ne sont pas bonnes. La cherté est inévitable, et la liberté du commerce peut seule assurer les approvisionnements et réduire les prix. Mais si ces causes sont indépendantes de la volonté des hommes, elles n'empêchent pas mon gouvernement d'user de toutes les ressources que lui offrent les dispositions de la législation financière, et aussi de prévenir la période où une réduction d'impôts pourra être prise en considération.

La session sera consacrée à l'examen des lois dont j'ai parlé l'année dernière. Le malheur est général en Europe, et il est dû en